



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

PROGRAMME RÉGIONAL DE RÉPONSE DE LA FAO AFRIQUE DE L'OUEST

OCTOBRE 2014 – SEPTEMBRE 2015

ÉPIDÉMIE DE LA MALADIE À VIRUS EBOLA



«Davantage d'efforts sont nécessaires pour répondre aux autres conséquences de l'épidémie tels que la pauvreté, l'insécurité alimentaire, la protection et le coût du financement des interventions.»

– David Nabarro,
Coordonnateur Principal du Système des Nations Unies
pour le virus Ebola

Crédits photographique:
FAO/John Monibah, FAO/Glenna Gordon et FAO/Charles Bebay.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités. Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

©FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE	2
STRATÉGIE	3
AVANTAGES COMPARATIFS	4
RÉPONSE	6
1 SAUVER DES VIES EN STOPPANT LA PROPAGATION DE LA MALADIE	6
Résultat 1.1: La propagation de la maladie est contrôlée dans les pays affectés et prévenue dans les pays à risque.....	6
Résultat 1.2: Préparation et capacités de réponse améliorées aux niveaux national et régional.....	7
2 DYNAMISER LES REVENUS ET LA PRODUCTION AGRICOLE POUR PRÉSERVER LES MOYENS D'EXISTENCE	8
Résultat 2.1: Les impacts sont évalués dans les pays affectés et les pays voisins.....	9
Résultat 2.2: La sécurité alimentaire et nutritionnelle est assurée ou restaurée.....	9
3 RENFORCER LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS FACE AUX MENACES DE MALADIES	12
Résultat 3.1: Des mesures sont mises en œuvre pour réduire les risques d'exposition à la MVE par contact direct avec la faune sauvage.....	13
Résultat 3.2: Des systèmes d'alerte précoce sont développés pour identifier le virus Ebola au sein de la faune sauvage et déclencher des réponses.....	13
Résultat 3.3: La vulnérabilité des communautés dépendantes de la viande de brousse est évaluée.....	13
Résultat 3.4: Les bonnes pratiques de réponses d'urgence à la MVE sont promues.....	13
4 RENFORCER LA COORDINATION POUR UNE RÉPONSE AMÉLIORÉE	14
Résultat 4.1: Des actions régionales et nationales sont coordonnées pour une réponse efficace et rapide.....	14
Résultat 4.2: Les capacités techniques et opérationnelles sont renforcées.....	15
Résultat 4.3: Les informations essentielles sont partagées rapidement et la communication est assurée.....	16
BUDGET DU PROGRAMME	17

CONTEXTE

L'épidémie de maladie à virus Ebola (MVE) a gravement touché la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone, engendrant des pertes humaines tragiques et affectant l'agriculture et la sécurité alimentaire. La gravité de la situation a poussé l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à qualifier l'épidémie d'urgence de santé publique de portée mondiale le 8 août 2014 et à publier un plan d'action le 28 août. Le 18 septembre 2014, le Conseil de sécurité des Nations Unies (ONU) a adopté la résolution 2177 (2014), appelant à une intervention immédiate et soulignant la nécessité d'une réponse coordonnée des Nations Unies. Le 21 septembre, le Secrétaire général a mis en place la Mission des Nations Unies pour la réponse d'urgence à Ebola (UNMEER) pour endiguer la propagation de l'épidémie.

L'épidémie de MVE est **sans précédent par son ampleur et son étendue géographique**. L'épidémie a également des répercussions importantes sur la sécurité, l'économie et les moyens d'existence dans les pays affectés et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. Une approche multidimensionnelle et multisectorielle est requise pour contenir l'épidémie et stabiliser les zones affectées tout en empêchant une crise alimentaire de long terme.

Les gouvernements des Républiques de la Guinée, du Libéria et de la Sierra Leone ont mis en œuvre des mesures de prévention et de contrôle pour faire face à l'épidémie, incluant l'établissement de zones de quarantaine et de restrictions de déplacements. Ces mesures ont entravé la circulation de biens et de services, dont celle des denrées alimentaires dans la région, ce qui a engendré des achats dictés par la panique, des pénuries et la flambée des prix. La saison de la récolte commence, et la pénurie anticipée de main d'œuvre pose un risque pour la production vivrière et des cultures de rente. La sécurité alimentaire de dizaines de milliers de personnes est menacée.

STRATÉGIE

La priorité absolue de la FAO et de tous les partenaires de l'ONU est d'endiguer l'épidémie et de mettre un terme aux pertes humaines tragiques. Des actions immédiates doivent également être mises en place pour éviter une potentielle crise alimentaire. La stratégie de la FAO est donc axée sur le soutien aux activités qui permettent de sauver des vies et sur la sauvegarde de la sécurité alimentaire, de la nutrition et des moyens d'existence.

La stratégie de la FAO est basée sur quatre axes:

- 1 Sauver des vies en stoppant la propagation de la maladie** dans le cadre de la réponse coordonnée de l'ONU grâce à la mobilisation sociale, la formation et des activités de sensibilisation, à travers les réseaux de la FAO, en particulier les services de vulgarisation agricoles et les agents en santé animale.
- 2 Dynamiser les revenus et la production agricole pour préserver les moyens d'existence** grâce à des évaluations d'impact rapides et le soutien à la production agricole et d'élevage, des transferts monétaires, des activités post-récolte et de soutien à la commercialisation.
- 3 Accroître la résilience des communautés face aux menaces de maladies** en améliorant les systèmes d'alerte rapide et les interventions d'urgence.
- 4 Renforcer la coordination pour une réponse améliorée** en appuyant les groupes sectoriels sur la sécurité alimentaire et la nutrition et en développant des mécanismes de réponse.

La FAO lance un appel de financement pour 30 millions d'USD en faveur de son Programme régional de réponse, afin de venir en aide à près de 90 000 ménages agricoles les plus affectés par l'épidémie en Guinée (8 000 ménages), au Libéria (21 200 ménages) et en Sierra Leone (58 182 ménages) durant les 12 prochains mois (octobre 2014 – septembre 2015)¹. Les pays à risque bénéficieront également du programme à travers l'approche régionale intégrée et de long terme de la FAO pour soutenir la sécurité alimentaire et nutritionnelle, tout en réduisant les risques de MVE à l'interface entre les hommes, les animaux et les écosystèmes.

¹ Ce programme est un document évolutif, qui sera adapté en fonction de l'évolution de l'épidémie, des résultats des évaluations des besoins et des résultats de la FAO. Le budget et les activités seront donc réévalués lors de la révision de ce programme, prévue en décembre 2014.

AVANTAGES COMPARATIFS

Bénéficiant d'une expertise scientifique et d'appui à l'élaboration de politiques de haut niveau en matière de sécurité alimentaire, de nutrition, de production agricole durable, de gestion des ressources forestières, de production et santé animale, et en écologie des maladies, la FAO a un positionnement unique pour développer et mettre en œuvre ce plan d'action en réponse à l'épidémie de MVE.

La FAO regroupe des **experts techniques** dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la sécurité sanitaire des aliments, de l'intervention d'urgence, du renforcement des capacités, des politiques et législations en matière d'élevage, de la socio-économie, des moyens d'existence, des marchés, du commerce, de la surveillance des maladies animales, de la faune sauvage, de la communication pour le développement et de la gestion et de l'analyse de données. Cette combinaison de connaissances techniques et pratiques donne à la FAO un avantage comparatif pour répondre aux impacts considérables de l'épidémie à travers une approche unique, multidisciplinaire et multisectorielle.

Endiguer cette épidémie requiert de plus la collaboration de tous les ministères, notamment de l'agriculture, de la santé et du commerce, aux niveaux national et international. En tant que corps d'excellence et agence impartiale des Nations Unies, la FAO dispose d'un **accès aux acteurs concernés**, qui travaillent tout au long de la filière alimentaire depuis la production jusqu'à la consommation (incluant les agences gouvernementales, les entreprises alimentaires, la recherche et les consommateurs). La FAO est idéalement placée pour développer des politiques et législations appropriées et identifier des pratiques innovantes, afin de répondre aux problèmes posés par la viande de brousse et la faune sauvage et mettre en œuvre des bonnes pratiques. La FAO est également bien positionnée pour apporter son soutien au renforcement de la coordination nationale entre les services vétérinaires et les départements ministériels en charge de la faune sauvage, de la communication et de la santé publique. Ces liens permettent à la FAO d'appuyer les pays dans la mise en place d'approches intégrées efficaces en matière de gestion des maladies.

La FAO entretient également des **partenariats forts avec les acteurs de premier plan** en matière d'aide humanitaire et d'aide au développement aux niveaux international, régional et national. Parmi ces partenaires, on compte le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'OMS, l'Organisation Ouest Africaine de la Santé, le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), des organisations non gouvernementales (ONG) et les acteurs du monde de la recherche. Dans le cadre de la réponse coordonnée des Nations Unies face à la MVE, la FAO s'appuiera sur ses partenariats pour impliquer les acteurs les plus pertinents et assister les pays de la manière la plus efficace qui soit.

La FAO intègre la dimension **genre** dans sa stratégie de développement et promeut une réponse à la MVE sensible au genre. Les femmes ont un rôle clé à la fois dans la production alimentaire, mais également dans le commerce des denrées alimentaires. Les questions liées au genre pour les hommes et les femmes, les garçons et les filles, et les personnes handicapées et/ou vivant avec le VIH seront spécifiquement adressées depuis une perspective basée sur les droits à l'alimentation et la nutrition.

La redevabilité, la transparence et la gestion basée sur les résultats sont fondamentales pour le travail, la méthodologie et les résultats de la FAO. La FAO développera des indicateurs clés pour toutes les interventions proposées, et l'Organisation assurera un rapportage basé sur les résultats et un suivi conjoint en collaboration avec toutes les parties impliquées dans la mise en œuvre.

RÉPONSE

1

SAUVER DES VIES EN STOPPANT LA PROPAGATION DE LA MALADIE



Financement requis: 2,4 millions d'USD

Résultat 1.1: La propagation de la maladie est contrôlée dans les pays affectés et prévenue dans les pays à risque

La FAO fera appel à ses nombreux réseaux de services de vulgarisation agricoles, qui permettent d'engager une communication efficace à double sens, sensible aux traditions locales des zones rurales. Les efforts de la FAO se concentreront sur les pays affectés (la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone) et sur les pays où le risque d'importation du virus existe. En collaboration étroite avec l'UNICEF, l'OMS et d'autres acteurs de la santé, la FAO contribuera à la mobilisation sociale et aux efforts de communication pour le développement, afin de sensibiliser et d'améliorer les connaissances, les comportements et les pratiques concernant la MVE. Une attention particulière sera portée au genre et aux jeunes.

Les activités spécifiques de la FAO en matière de mobilisation sociale et de communication de risque sur la MVE consisteront principalement à:

- identifier et faire face aux facteurs de risque en collaboration avec les partenaires;
- mobiliser les communautés à travers les clubs d'écoute communautaire, les champs écoles paysans, les fermes écoles, les associations de santé animale et d'autres réseaux;
- conduire des formations sur la sensibilisation aux bonnes pratiques pour limiter le risque d'infection;
- mener des formations de formateurs pour sensibiliser sur la MVE et augmenter la production alimentaire;
- développer du matériel de communication (posters, banderoles, t-shirts, émissions de radio, etc.) en langues locales;
- former les autorités locales, dont le personnel chargé de la surveillance des animaux, les autorités forestières, les groupements de producteurs, les usagers des forêts, les femmes et les jeunes aux bonnes pratiques pour limiter le risque d'infection par les virus Ebola; et
- former les autorités nationales afin d'améliorer leur compréhension, et renforcer et autonomiser les initiatives de la société civile à l'échelle nationale.

Résultat 1.2: Préparation et capacités de réponse améliorées aux niveaux national et régional

La FAO est déjà très impliquée dans la promotion et le soutien à la préparation multisectorielle aux maladies zoonotiques (par ex. la grippe aviaire hautement pathogène) en partenariat avec l'OIE, l'OMS, des agences internationales et nationales, la recherche et d'autres partenaires. La FAO apportera un soutien aux pays affectés et aux pays les plus à risque dans la région, afin d'améliorer leurs capacités en matière de planification de mesures d'urgence dans le cadre de l'approche «Une seule santé»².

En collaboration avec l'OMS et l'Organisation Ouest Africaine de la Santé, la FAO va:

- évaluer les capacités de préparation et de réponse à travers des évaluations des besoins multisectorielles;
- promouvoir un système global de réduction des risques et de réponse face à la MVE et d'autres maladies constituant une grave menace, en facilitant le développement et l'adoption de documents clés, dont:
 - des plans de préparation aux urgences;
 - des plans de réponse;
 - des plans de relèvement rapide; et
 - des manuels de procédure;
- contribuer à des exercices multisectoriels de simulation (sur le terrain et informatiques) pour tester et revoir les capacités de préparation et de réponse.

² L'approche «Une seule santé» (One Health) repose sur le principe d'interconnexion entre la santé humaine, animale et l'environnement. Elle inclut une approche coordonnée, collaborative, multidisciplinaire et multisectorielle pour répondre à des risques potentiels ou existants qui trouvent leur origine à l'interface entre les hommes, les animaux et les écosystèmes.

2

**DYNAMISER LES REVENUS ET LA PRODUCTION AGRICOLE
POUR PRÉSERVER LES MOYENS D'EXISTENCE**



Financements requis: 22 millions d'USD

Les zones agricoles les plus productives sont également les zones les plus affectées par l'épidémie de MVE. En raison de mesures de quarantaine, les produits agricoles et d'élevage ne peuvent pas atteindre les marchés. Les perturbations dans les transports ont conduit à des excès de nourriture dans certaines zones, entraînant un gaspillage alimentaire élevé, alors que d'autres zones font face à des pénuries alimentaires. Les paysans sont confrontés au double défi de conserver leur production jusqu'à un retour à la normal sur les marchés et de chercher un accès aux marchés pour assurer leurs revenus.

La sécurité alimentaire des ménages vulnérables dans les districts affectés est déjà menacée. La diminution du pouvoir d'achat et l'augmentation des prix des denrées alimentaires pourraient obliger des ménages à recourir à des stratégies d'adaptation négatives afin d'accéder aux denrées alimentaires. Les stratégies d'adaptation négatives pourraient inclure un apport alimentaire moindre, l'endettement et la vente de biens productifs. Ces actions perturberaient considérablement les modes de vie et entraîneraient la pauvreté.

La FAO apportera également un soutien à la production agricole dans les zones affectées par la MVE et les zones à risque, pour réduire les impacts négatifs de l'épidémie et améliorer la situation nutritionnelle des populations les plus vulnérables. Dans le même temps, la FAO apportera les analyses les plus récentes pour permettre aux décideurs de prendre des décisions avisées.

Résultat 2.1: Les impacts sont évalués dans les pays affectés et les pays voisins

2.1.A. Identifier et évaluer les impacts de la MVE sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et les moyens d'existence

Évaluer les impacts de la MVE sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et les moyens d'existence est essentiel pour définir le soutien immédiat nécessaire. La FAO mettra en place:

- des évaluations rapides d'urgence pour identifier les impacts directs sur l'agriculture et la sécurité alimentaire et définir les besoins urgents; et
- des évaluations exhaustives pour comprendre les impacts à moyen et long termes et pour adapter l'assistance de la FAO sur le long terme selon l'évolution des besoins des pays, notamment les problèmes socio-économiques (fermeture des frontières, interdiction commerciale de certains biens et produits comme la viande de brousse).

Résultat 2.2: La sécurité alimentaire et nutritionnelle est assurée ou restaurée

2.2.A. Soutien à la production agricole à travers la fourniture d'intrants agricoles clés

La FAO limitera les impacts négatifs de l'épidémie et améliorera la situation nutritionnelle des populations les plus vulnérables en fournissant des intrants agricoles et des conseils techniques aux ménages agricoles (avec un accent mis sur les femmes et les jeunes). La FAO va, en particulier:

- distribuer des semences commercialisables et à haute valeur nutritive de légumes³, céréales (par ex. riz de bas-fonds et maïs), légumineuses (par ex. arachide, niébé) et des boutures de manioc;
- stimuler la production contractuelle de semences pour assurer leur disponibilité pour la prochaine saison de semis et fournir simultanément des opportunités de revenus;
- soutenir les productions de rente (par ex. huile de palme, cacao, caoutchouc); et
- dans les zones où la main d'œuvre disponible est affectée, identifier et permettre la mise en place de méthodes alternatives (par ex. location de tracteurs pour la préparation du sol et le transport).

3 La priorité sera donnée aux variétés de légumes riches en fer, vitamine A, vitamine C, protéine et autres nutriments et minéraux.

2.2.B. Activités post-récolte et commercialisation de la production agricole

Pour réduire l'impact des restrictions sur les agriculteurs et assurer la disponibilité alimentaire au niveau national, la FAO prévoit de:

- assurer la conservation alimentaire et la réduction des pertes post-récolte à travers la fourniture (i) de silos gérés par la communauté ou les ménages, (ii) de sacs de conditionnement pour les céréales, (iii) de transferts monétaires conditionnels, et (iv) d'appui technique;
- améliorer les capacités de transformation locales pour remplacer l'offre extérieure, par la fourniture d'équipements de transformation alimentaire (moulins pour le manioc, décortiqueuses à riz, équipements pour la fabrication de l'huile, etc.) et la formation technique; et
- renforcer la disponibilité des produits agricoles sur les marchés en fournissant des bons de transport, en facilitant les relations commerciales au sein des différentes chaînes de valeur (par ex. l'approche conjointe de la FAO et du PAM en matière d'achats locaux d'aliments [PAA-Afrique]) et l'organisation de foires de produits agricoles dans les zones où l'accès aux denrées alimentaires est restreint.

2.2.C. Alternatives à la viande de brousse

La viande de brousse représente une source importante de protéines et de revenus. Cependant, la chasse, la manipulation, la préparation et la consommation de viande de brousse peut avoir des risques pour la santé, et certains gouvernements ont imposé des restrictions en la matière. Il est donc crucial de fournir une alternative pour maintenir les revenus, assurer la nutrition et réduire les risques pour la santé.

La FAO fournira comme alternatives immédiates:

- du bétail à cycle court (par ex. des élevages de poulets, pigeons, et petits ruminants), des produits vétérinaires et des aliments de bétail;
- du matériel pour aider à la transformation du poisson, mis à disposition localement pour augmenter la productivité du secteur et la disponibilité sur les marchés; et
- des formations et des services d'accompagnement dans le domaine de la santé animale, la productivité des cheptels, la pêche et les méthodes de transformation associées, ainsi que la gestion de petites entreprises pour assurer une durabilité à long terme.

2.2.D. Transferts monétaires, génération de revenus et microfinance

Les différentes mesures prises pour contenir l'épidémie de MVE ont eu un impact direct sur le pouvoir d'achat des ménages. Des filets de sécurité productifs, associant transferts monétaires et fourniture de biens productifs représentent les meilleurs moyens d'assurer l'accès à la nourriture, tout en protégeant ou en restaurant les moyens d'existence des familles vulnérables. Une attention particulière sera portée aux associations de femmes qui ont été fortement touchées par l'épidémie de MVE.

La FAO apportera un soutien à la mise en place de filets de sécurité pour la productivité, dont:

- des transferts monétaires sans conditions pour compenser les conséquences des décès liés à la MVE en terme de main d'œuvre agricole au sein des ménages durant la crise;
- des programmes de travail contre rémunération ou de «vivres contre du travail» pour compenser les pertes humaines, tout en préservant les biens liés à la production (par ex. agriculture de conservation, défrichage, préparation des champs); et
- des transferts monétaires additionnels associés à la fourniture d'intrants pour l'agriculture et l'élevage, permettant de restaurer les moyens d'existence et les biens perdus lors de la crise.

2.2.E. Éducation nutritionnelle

L'éducation nutritionnelle aura pour objectif d'informer les communautés sur la nécessité d'adopter des comportements nutritionnels et des pratiques de soins pour prévenir la malnutrition. La FAO mettra en place des activités favorables à la nutrition en étroite collaboration avec l'UNICEF et d'autres partenaires, en mettant l'accent sur:

- la nécessité d'adopter un régime alimentaire équilibré et diversifié, particulièrement dans les zones affectées par l'épidémie et les zones où la viande de brousse et les produits forestiers sont largement consommés; et
- la sécurité sanitaire et l'hygiène alimentaire, en général et dans le contexte particulier de la MVE.

3

RENFORCER LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS FACE AUX MENACES DE MALADIES



Financements requis: 4 millions d'USD

La FAO accompagnera les pays affectés et les pays les plus à risque dans la région pour renforcer la préparation aux menaces infectieuses. L'ampleur de l'épidémie actuelle illustre les difficultés pratiques qui existent en termes de prévention et de contrôle de la transmission humaine, une fois le virus passé de l'animal à l'homme. Réduire les risques d'exposition pour l'homme, liés à la consommation de viande de brousse, aux pratiques de chasse et de transformation de produits animaux et forestiers, est une étape importante dans la prévention de futures épidémies de MVE.

Quatre faits principaux font ressortir deux enjeux clés:

- Fait 1)** une exposition unique ou multiple au virus, liée à la faune sauvage, peut engendrer une transmission à l'homme et entraîner une épidémie pour les populations humaines;
- Fait 2)** la transmission peut évoluer rapidement avant que la maladie ne soit diagnostiquée chez les humains;
- Fait 3)** la réduction du temps de latence entre l'exposition initiale pour l'homme, la confirmation de l'infection et la mise en œuvre de plans d'urgence est d'une importance critique; et
- Fait 4)** les comportements et réactions des populations peuvent compliquer la maîtrise de l'épidémie.

Enjeu 1) toutes les morts suspectes de faune sauvage doivent être analysées; et

Enjeu 2) le risque d'exposition au virus pour l'homme au contact de la faune sauvage doit être réduit dans les zones infectées.

Résultat 3.1: Des mesures sont mises en œuvre pour réduire les risques d'exposition à la MVE par contact direct avec la faune sauvage

La FAO prévoit de:

- conduire des études sociologiques et anthropologiques liées aux facteurs de risque;
- évaluer le risque de la transmission du virus de la faune sauvage et autres animaux aux populations humaines; et
- formuler des options de gestion du risque centrées sur l'interface entre hommes, animaux et écosystèmes.

Résultat 3.2: Des systèmes d'alerte précoce sont développés pour identifier le virus Ebola au sein de la faune sauvage et déclencher des réponses

La FAO aidera les pays à développer un système coordonné et structuré de surveillance de la maladie pour mieux comprendre et gérer les risques à l'interface homme-animal-environnement. En particulier, la FAO va:

- développer des systèmes de surveillance de la faune sauvage et des animaux;
- appuyer directement la collecte et l'analyse de données épidémiologiques; et
- former des partenaires à la collecte de données épidémiologiques sur la faune sauvage en utilisant des mesures de biosécurité adéquates.

Résultat 3.3: La vulnérabilité des communautés dépendantes de la viande de brousse est évaluée

La FAO procédera à:

- des analyses de la chaîne de valeur de la viande de brousse; et
- des analyses quantitatives et qualitatives de la viande de brousse comme source de protéine pour les communautés de chasseurs et vivant dans les zones forestières, et de la viande de brousse comme source de revenus.

Résultat 3.4: Les bonnes pratiques de réponses d'urgence à la MVE sont promues

La FAO organisera des ateliers nationaux et régionaux pour:

- capitaliser sur les initiatives liées à la restauration des moyens d'existence et à la réduction des risques d'exposition à la MVE; et
- tirer les leçons, identifier les lacunes et développer des plans d'actions pour les prochaines étapes.

4

RENFORCER LA COORDINATION POUR UNE RÉPONSE AMÉLIORÉE



Financements requis: 1,7 millions d'USD

Résultat 4.1: Des actions régionales et nationales sont coordonnées pour une réponse efficace et rapide

La FAO, le PAM et d'autres acteurs du secteur de la sécurité alimentaire assureront une intervention efficace et rapide face à l'épidémie de MVE grâce à une coordination renforcée aux niveaux régional et national. Cela permettra de: (i) améliorer l'efficacité de l'intervention humanitaire, basée sur une obligation éthique et de redevabilité aux populations touchées par l'épidémie; (ii) reconnaître la diversité en tant qu'atout de la communauté humanitaire; (iii) reconnaître l'interdépendance entre les organisations humanitaires; et (iv) assurer l'engagement à développer et entretenir des partenariats efficaces.

La FAO et ses partenaires ont commencé à mettre en place un système de coordination de la réponse régionale et nationale en matière de sécurité alimentaire. Pour permettre une approche holistique, la FAO contribuera aux activités des groupes sectoriels sur la sécurité alimentaire,

incluant:

- le soutien au Groupe de travail régional sur la sécurité alimentaire et la nutrition (FSNWG) de Dakar (Sénégal), pour superviser la coordination régionale; et
- la contribution aux mécanismes nationaux de sécurité alimentaire et de nutrition en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, notamment par le soutien aux groupes sectoriels si de nouvelles unités sont mises en place.

La réponse à l'épidémie de MVE est pilotée et appropriée par les pays. Afin de soutenir cette réponse nationale, le groupe régional FSNWG constituera la plateforme pour l'analyse et la diffusion des besoins en matière de sécurité alimentaire à tous les acteurs concernés, afin de permettre des réponses ciblées et appropriées. Le FSNWG travaillera en étroite collaboration avec les autres groupes sectoriels. Les équipes régionales et nationales participeront à la coordination, aux réunions entre groupes sectoriels et aux réunions sur les questions intersectorielles.

Le FSNWG assurera que tous les éléments du cycle de projet du Comité permanent inter-agences des Nations Unies (IASC) sont coordonnés, notamment les évaluations, l'analyse des données, l'analyse des interventions, la responsabilité vis-à-vis des populations affectées et le suivi et l'évaluation. Des activités de renforcement de la résilience seront promues dès le début des opérations, pour assurer une transition fluide entre l'intervention d'urgence et de redressement.

Résultat 4.2: Les capacités techniques et opérationnelles sont renforcées

Cette situation complexe nécessite une approche régionale multisectorielle afin de répondre aux besoins sur le terrain. Pour assurer l'intégration de cette approche dans toutes ses activités, la FAO en assure la supervision et la cohérence à travers:

- le Pôle résilience sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest;
- le Bureau régional pour l'Afrique; et
- la Division des urgences et de la réhabilitation (avec le soutien des départements techniques).

Grâce à sa localisation stratégique du point de vue géographique et socio-politique, le Pôle résilience pour l'Afrique de l'Ouest, basé à Dakar, est bien positionné pour assurer la bonne coordination et l'efficacité des programmes en:

- participant de manière active aux forums humanitaires régionaux et aux groupes de travail thématiques (qui se concentrent à Dakar);
- en maintenant une équipe d'experts sur la sécurité alimentaire, la réduction des risques de catastrophe, la nutrition, la santé animale, l'épidémiologie, l'anthropologie, la communication, les opérations, et d'autres profils;
- en déployant un appui supplémentaire en termes d'experts et d'outils pour combler les écarts identifiés dans les pays affectés et à risque; et
- en accédant à l'information et en développant des analyses approfondies, afin d'informer les décideurs politiques.

Situé à Accra, le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique est bien positionné pour lier les actions du Pôle résilience pour l'Afrique de l'Ouest avec les initiatives globales de l'ONU et de la communauté internationale à travers la plateforme UNMEER.

La Division des urgences et de la réhabilitation de la FAO, au Siège, appuie les pays et les partenaires pour la préparation et la réponse aux menaces à la sécurité alimentaire et aux moyens d'existence agricoles. Avec plus de 20 ans d'expérience dans l'évaluation de l'insécurité alimentaire et la gestion des urgences, la Division des urgences et de la réhabilitation apporte une expertise essentielle pour faire face à cette épidémie.

Résultat 4.3: Les informations essentielles sont partagées rapidement et la communication est assurée

Étant donné la complexité de l'épidémie de MVE, il est indispensable que l'information soit partagée de façon optimale et aux moments opportuns, au sein de l'agence et avec le grand public et les partenaires concernés de manière rapide.

La FAO prévoit de:

- collecter, rassembler et diffuser les informations sur les impacts socio-économiques et nutritionnels;
- distribuer des documents de stratégie aux partenaires de la FAO, à Dakar et aux niveaux régional et global;
- partager des mises à jour sur la sécurité alimentaire et des notes d'information avec les donateurs, les partenaires et le grand public;
- assurer la visibilité des actions nationales et régionales de la FAO à travers des vidéos, des photos et d'autres ressources; et
- gérer les relations presse avec les médias régionaux et internationaux pour mettre en évidence les questions critiques.

BUDGET DU PROGRAMME

Le montant du budget total requis pour la mise en œuvre du Programme régional de réponse de la FAO (octobre 2014 – septembre 2015) est de 30 millions d'USD.

Résumé du budget par résultats et pays en USD Octobre 2014 – septembre 2015		Guinée	Libéria	Sierra Leone	Pays à faible taux de transmission, pays à risque	TOTAL
1	SAUVER DES VIES EN STOPPANT LA PROPAGATION DE LA MALADIE	500 000	1 095 000	320 000	630 000	2 545 000
Résultat 1.1	La propagation de la maladie est contrôlée dans les pays affectés et prévenue dans les pays à risque	400 000	876 000	250 000	450 000	1 976 000
Résultat 1.2	Préparation et capacités de réponse améliorées aux niveaux national et régional	100 000	219 000	70 000	180 000	569 000
2	DYNAMISER LES REVENUS ET LA PRODUCTION AGRICOLE POUR PRÉSERVER LES MOYENS D'EXISTENCE	5 139 867	4 258 455	12 034 001	600 000	22 032 323
Résultat 2.1	Les impacts sont évalués dans les pays affectés et les pays voisins	100 000		300 000	50 000	450 000
Résultat 2.2	La sécurité alimentaire et nutritionnelle est assurée ou restaurée	5 039 867	4 258 455	11 734 001	550 000	21 582 323
3	RENFORCER LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS FACE AUX MENACES DE MALADIES	1 000 000	1 000 000	1 000 000	1 000 000	4 000 000
Résultat 3.1	Des mesures sont mises en œuvre pour réduire les risques d'exposition à la MVE par contact direct avec la faune sauvage	550 000	550 000	550 000	550 000	2 200 000
Résultat 3.2	Des systèmes d'alerte précoce sont développés pour identifier le virus Ebola au sein de la faune sauvage et déclencher des réponses	300 000	300 000	300 000	300 000	1 200 000
Résultat 3.3	La vulnérabilité des communautés dépendantes de la viande de brousse est évaluée	100 000	100 000	100 000	100 000	400 000
Résultat 3.4	Les bonnes pratiques pour les réponses d'urgence à la MVE sont promues	50 000	50 000	50 000	50 000	200 000
4	RENFORCER LA COORDINATION POUR UNE RÉPONSE AMÉLIORÉE	195 000	195 000	195 000	1 115 000	1 700 000
Résultat 4.1	Des actions régionales et nationales sont coordonnées pour une réponse efficace et rapide	195 000	195 000	195 000	195 000	780 000
Résultat 4.2	Les capacités techniques et opérationnelles sont renforcées				800 000	800 000
Résultat 4.3	Les informations essentielles sont partagées rapidement et la communication est assurée				120 000	120 000
TOTAL		6 834 867	6 548 455	13 549 001	3 345 000	30 277 323

ÉPIDÉMIE DE LA MALADIE À VIRUS EBOLA

PROGRAMME RÉGIONAL DE RÉPONSE DE LA FAO | AFRIQUE DE L'OUEST

CONTACTS

Bukar Tijani | Sous-Directeur général et Représentant régional pour l'Afrique | Accra, Ghana | +233 30 2610930 | bukar.tijani@fao.org

Vincent Martin | Représentant de la FAO au Sénégal, Responsable du Pôle résilience sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest
Dakar, Sénégal | +221 33889 16 59 | vincent.martin@fao.org

Dominique Burgeon | Directeur, Division des urgences et de la réhabilitation | Rome, Italie | +39 06 570 53803
dominique.burgeon@fao.org